



L'impact de la pandémie sur les élèves présentant des troubles de l'apprentissage

Enquête de l'APEDA

www.apeda.be – info@apeda.be

Introduction

L'APEDA est un centre d'expertise pluridisciplinaire, intégrant des parents, des enseignants et des thérapeutes, actif sur l'ensemble des troubles de l'apprentissage. C'est aussi un espace d'écoute et d'orientation pour les parents de jeunes présentant des troubles. L'APEDA promeut des méthodes et des outils numériques susceptibles de compenser les troubles de l'apprentissage dans le processus éducatif. Elle mobilise aussi un large réseau d'organisations partenaires dans le domaine des troubles de l'apprentissage et de l'innovation dans l'enseignement.

Objectifs de l'enquête

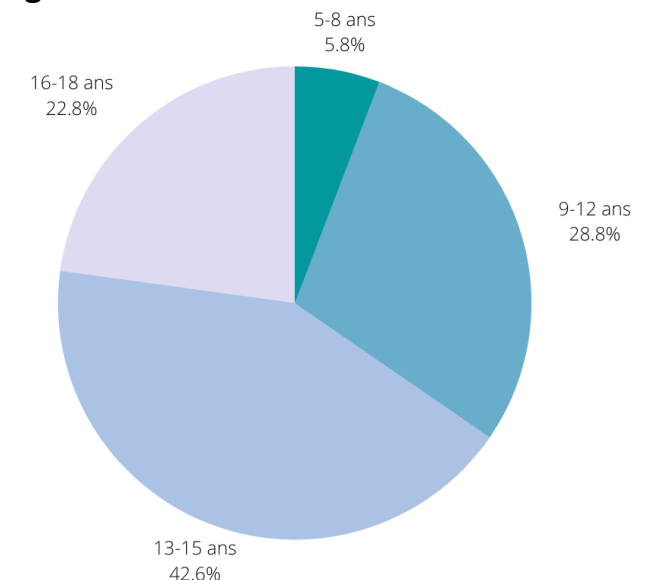
La pandémie du Covid 19 a obligé le monde entier à réorganiser en urgence les méthodes d'enseignement et d'apprentissage. L'APEDA s'est questionné sur la façon dont les élèves à besoins spécifiques ont vécu ces changements. L'enquête vise ainsi à améliorer les connaissances concernant l'impact de la crise sanitaire sur les enfants qui présentent des troubles de l'apprentissage. Certains résultats de cette enquête sont interpellants et permettent de fournir des pistes de réflexion pour répondre aux besoins des élèves ayant des troubles afin de leur donner la possibilité de s'épanouir tant à l'école que dans leur vie sociale et familiale. Dans ce cadre, l'enquête visait aussi à mettre en avant l'utilisation des ressources digitales en tant que support pour une meilleure inclusion des enfants à besoins spécifiques à l'école. Bien que cette enquête n'ait pas pour mission d'être exhaustive ni statistiquement représentative de l'ensemble la population concernée par les troubles de l'apprentissage, il offre néanmoins un aperçu significatif de l'impact de la pandémie sur ces élèves.

Méthodologie

L'enquête s'est déroulée sur la période de mars-avril 2022 et ses résultats se basent sur 552 réponses à un questionnaire envoyé aux parents d'élèves ayant des troubles de l'apprentissage qui suivent les activités de l'APEDA. L'accès à l'enquête était ouvert et volontaire, via le site internet de l'APEDA, la Newsletter et un mailing envoyé aux utilisateurs de NumaBib, la bibliothèque de manuels scolaires numériques pour les élèves ayant des troubles de l'apprentissage. Le public ciblé était les parents d'enfants âgés de 5 à 18 ans, dans le but de couvrir tout l'enseignement obligatoire. Les résultats de l'enquête ont été résumés de façon anonyme.

La majorité des élèves pris en compte dans cette enquête (71,1%) ont entre **9 et 15 ans**. Ceci s'explique par le fait que le diagnostic complet des troubles de l'apprentissage se fait généralement à partir de 8 ans. Il est aussi important de noter que les jeunes de 13 à 15 ans sont ceux qui ont été impactés le plus longtemps par les mesures sanitaires (enseignement à distance, port du masque en classe).

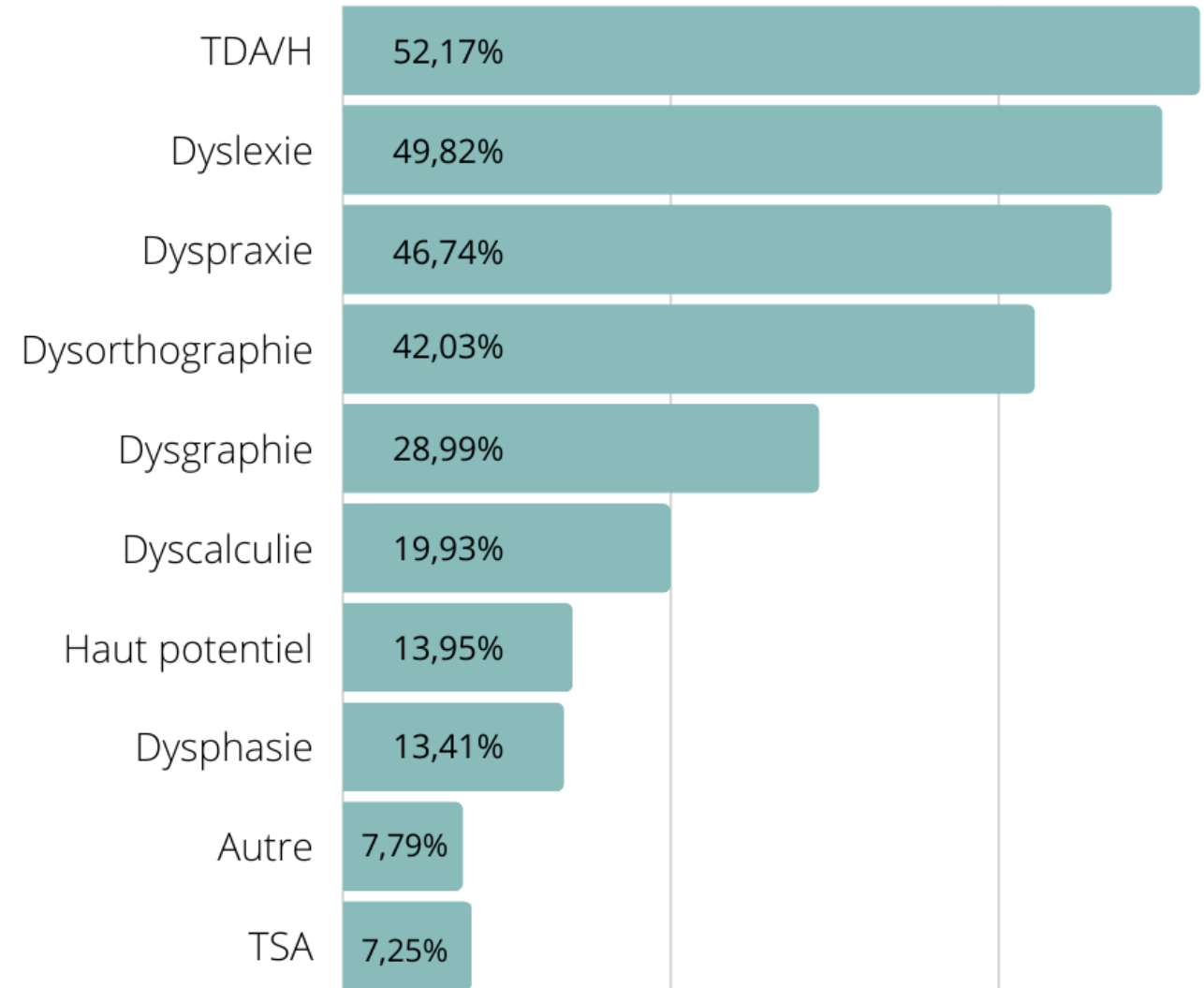
1. Classe d'âge couverte



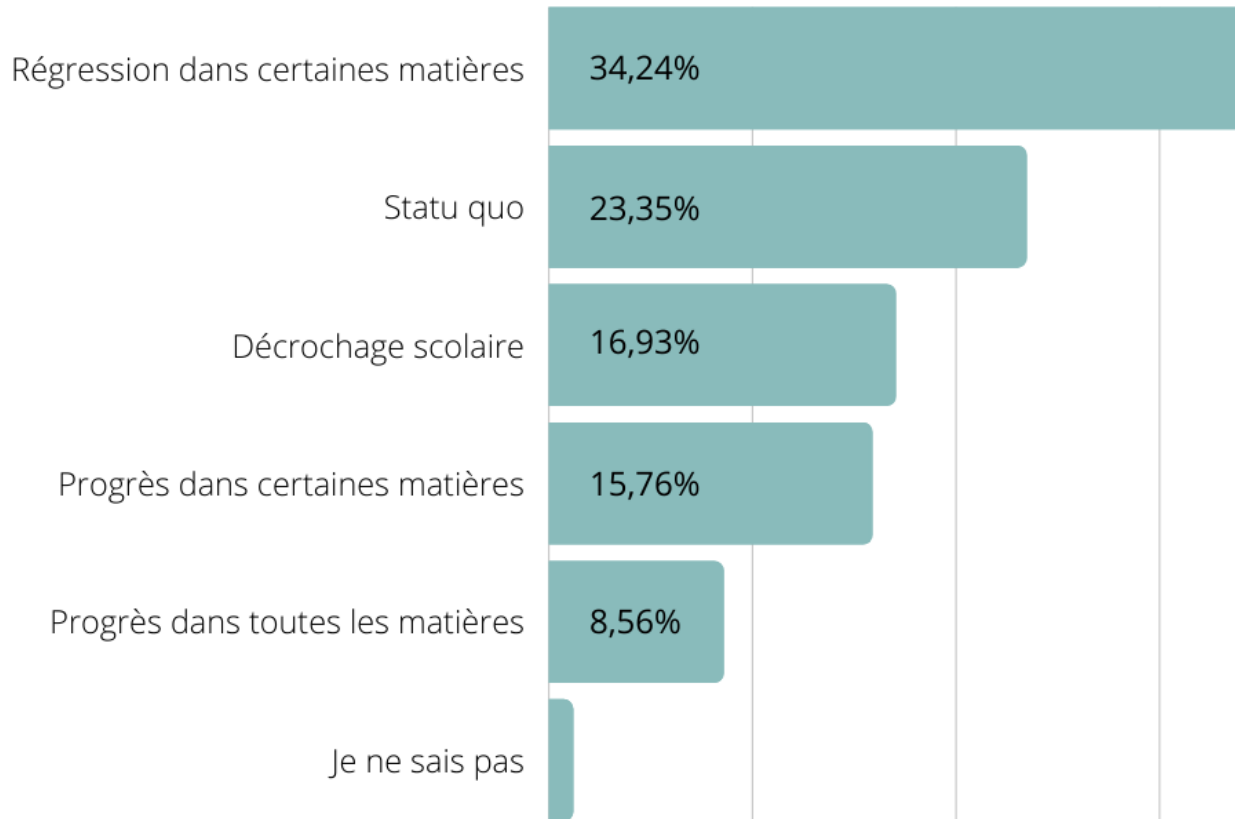
2. Les troubles diagnostiqués pour ces élèves

Les troubles les plus cités dans l'enquête sont le **trouble de l'attention** avec ou sans hyperactivité, la **dyslexie**, la **dyspraxie** et la **dysorthographe**. On remarque que chaque élève présente **en moyenne 3 troubles** différents, confirmant la comorbidité existante entre les différents troubles « dys ».

Parmi les troubles cités dans « Autres », on retrouve le trouble de l'audition centrale, le trouble neuro-visuel ou la déficience visuelle, et les dysexécutifs.



3. L'impact sur les résultats scolaires en 2021



Concernant l'évolution des résultats scolaires, on constate qu'un **enfant sur deux a connu une régression et/ou un décrochage scolaire.**

34,24% ont régressé dans certaines matières. Aux troubles de l'apprentissage qui en temps normal rendent déjà l'avancement dans le parcours scolaire progressivement compliqué, s'ajoutent les contraintes liées à la pandémie (cf. point 8, slide 10).

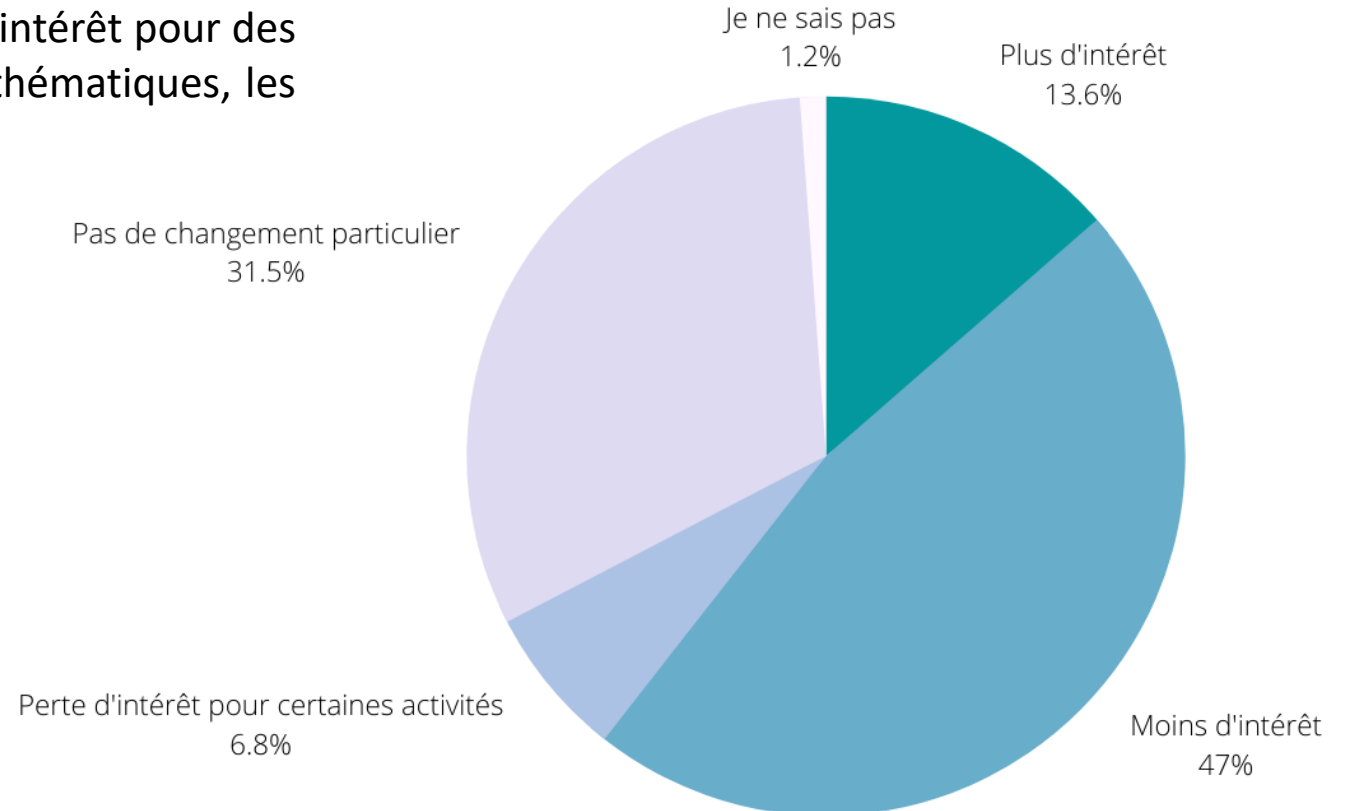
Malgré un statu quo de 23,35%, pas loin de 17% sont définis comme étant en décrochage scolaire, un chiffre alarmant au vu des graves conséquences qu'une telle situation engendre.

L'âge des élèves en décrochage scolaire concerne une majorité parmi les 13-15 ans.

4. Les changements d'attitude vis-à-vis des études en 2021

On constate une nette **baisse d'intérêt pour les études**. Plus d'un enfant sur deux a montré moins d'intérêt pour les études en 2021.

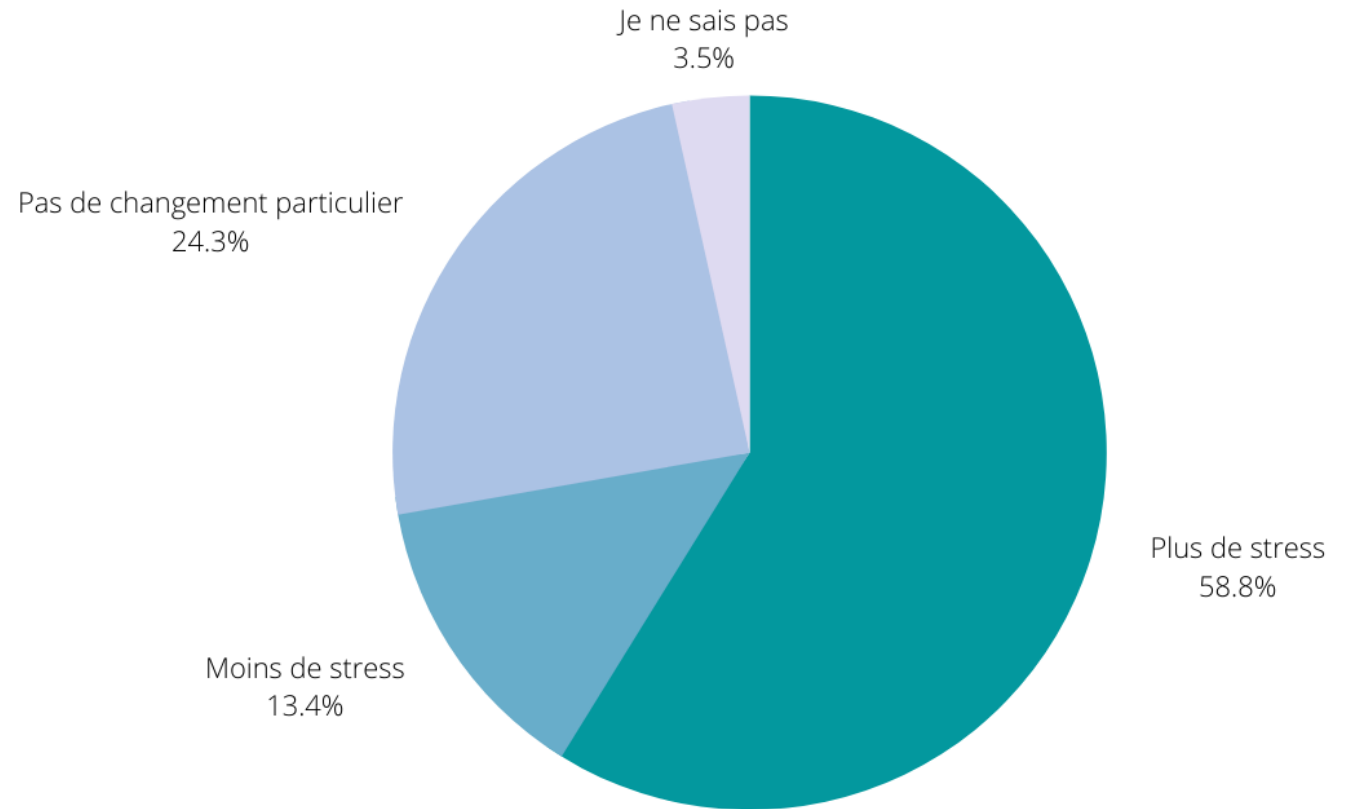
47% des élèves, soit près de la moitié, auraient montré moins d'intérêt aux études et 6,81% auraient perdu leur intérêt pour des activités précises telles que, par exemple, les mathématiques, les langues étrangères, le sport et la lecture.



5. Les changements d'humeur vis-à-vis des études en 2021

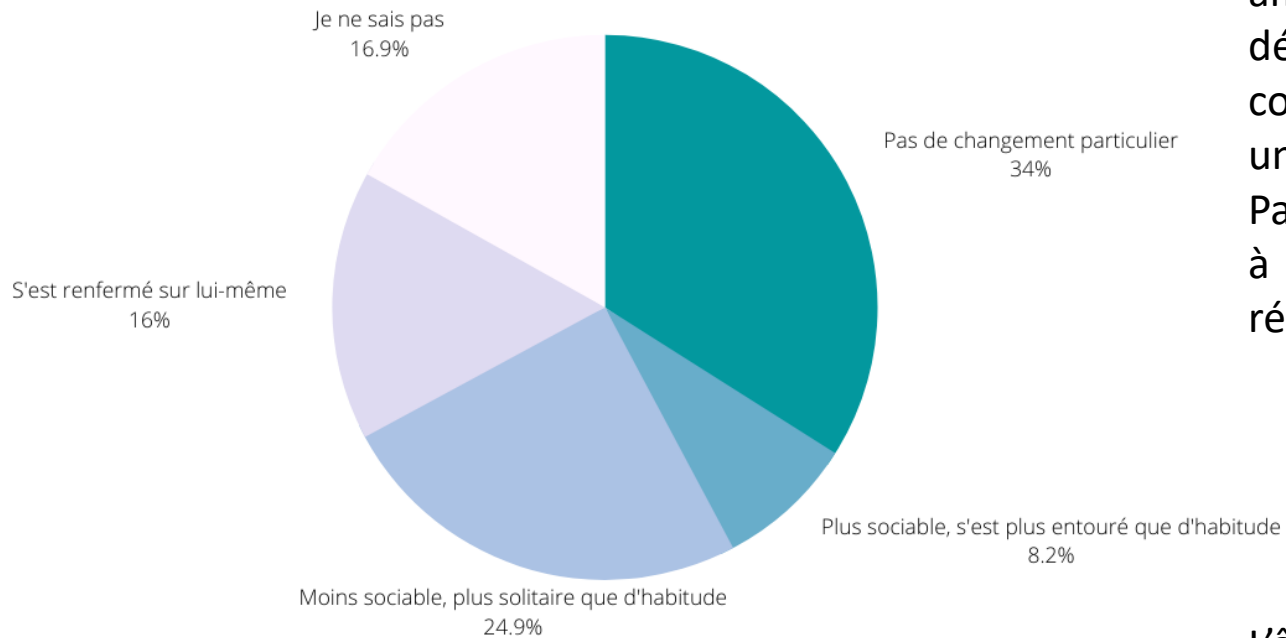
Une **hausse du sentiment de stress lié aux études** est à constater au sein des participants. Une majorité importante d'entre eux – presque 60% – auraient ressenti plus de stress lié aux études en 2021 qu'avant.

24,12% ne montrent pas de changement particulier.



6. Les changements au niveau de la sociabilité en 2021

Au niveau des interactions sociales, si le statu quo est prépondérant (40%), il reste néanmoins que 29,38% sont devenus moins sociables et presque 19% se sont renfermés sur eux-mêmes. Plus de la moitié des participants font donc état d'une perte de sociabilité.

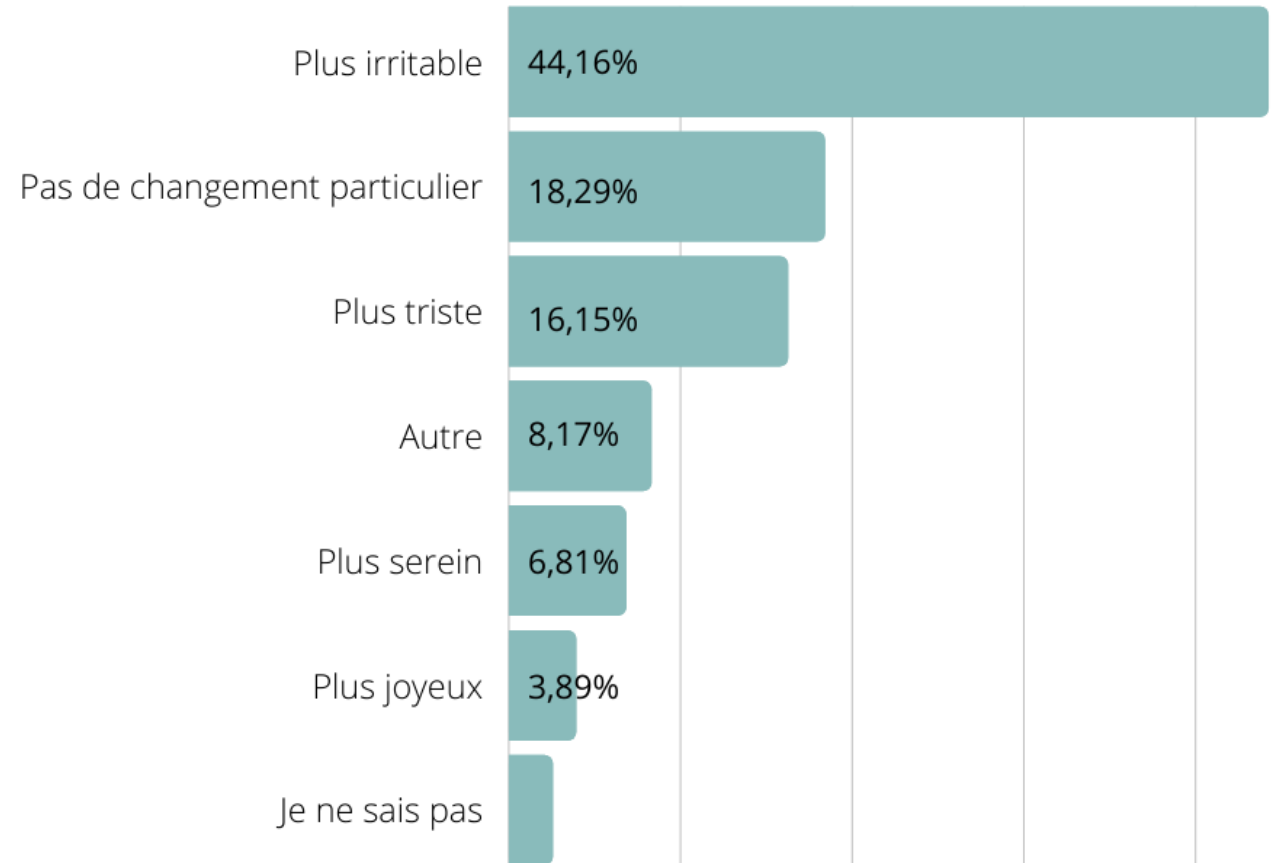


Trois quarts des élèves dont le niveau de sociabilité s'est amoindri ont régressé dans certaines matières ou ont subi un décrochage scolaire. Le distanciel a manifestement eu des conséquences sur les comportements sociaux, ce qui engendre une réflexion quant au rôle de l'école dans l'insertion sociale. Par ailleurs, ceci confirme que la socialisation est indispensable à l'épanouissement dans les études et que, sans elle, les résultats scolaires ne suivent pas.

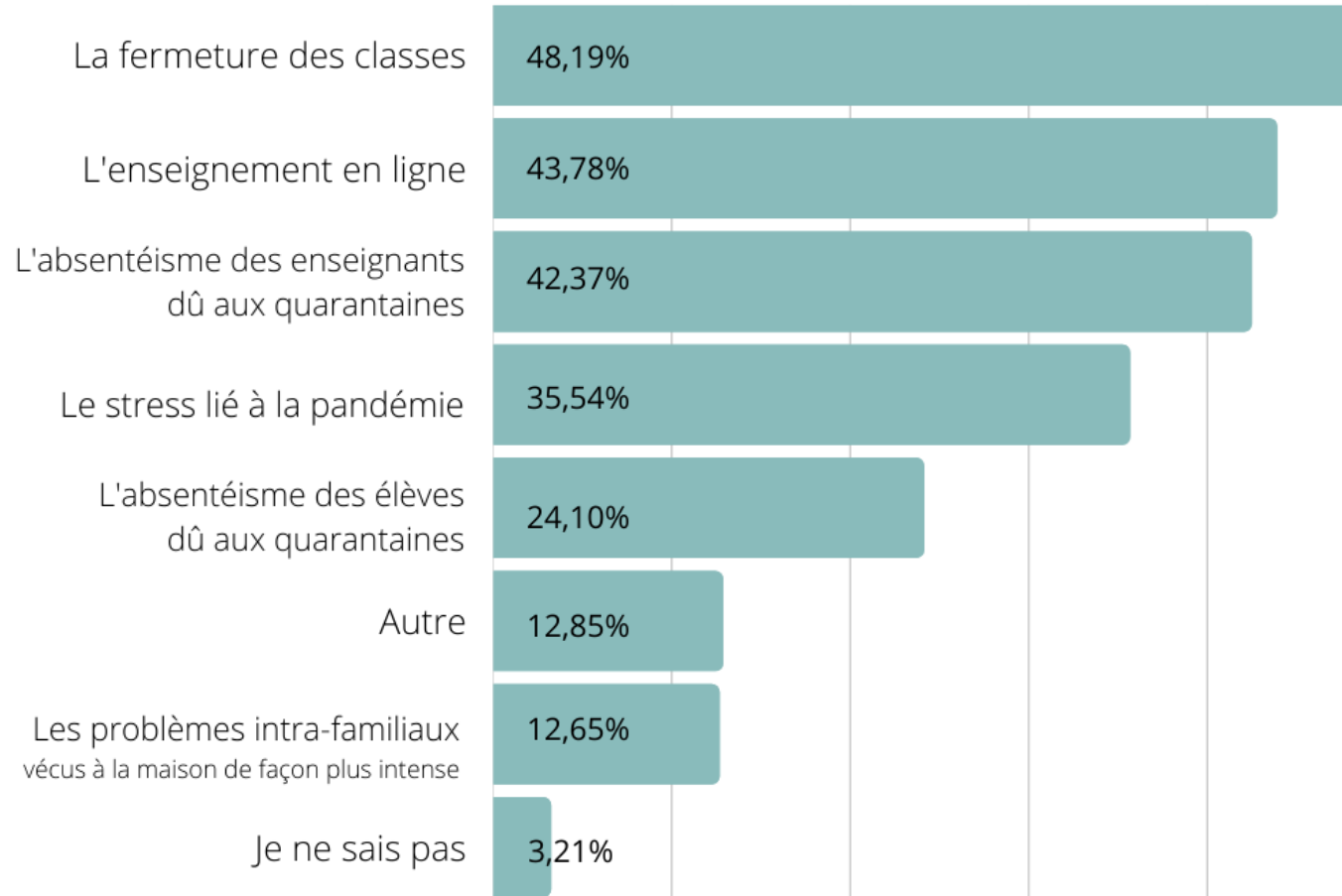
L'âge des élèves renfermés sur eux-mêmes comporte une majorité de 13-15 ans.

7. Les changements concernant les émotions en 2021

Au niveau des humeurs, les résultats sont frappants : près de la moitié des élèves ont été perçus par leurs parents comme étant **plus irritables** en 2021. Pour 18,29%, rien de particulier n'a été relevé et 16,15% exprimeraient plus de tristesse.



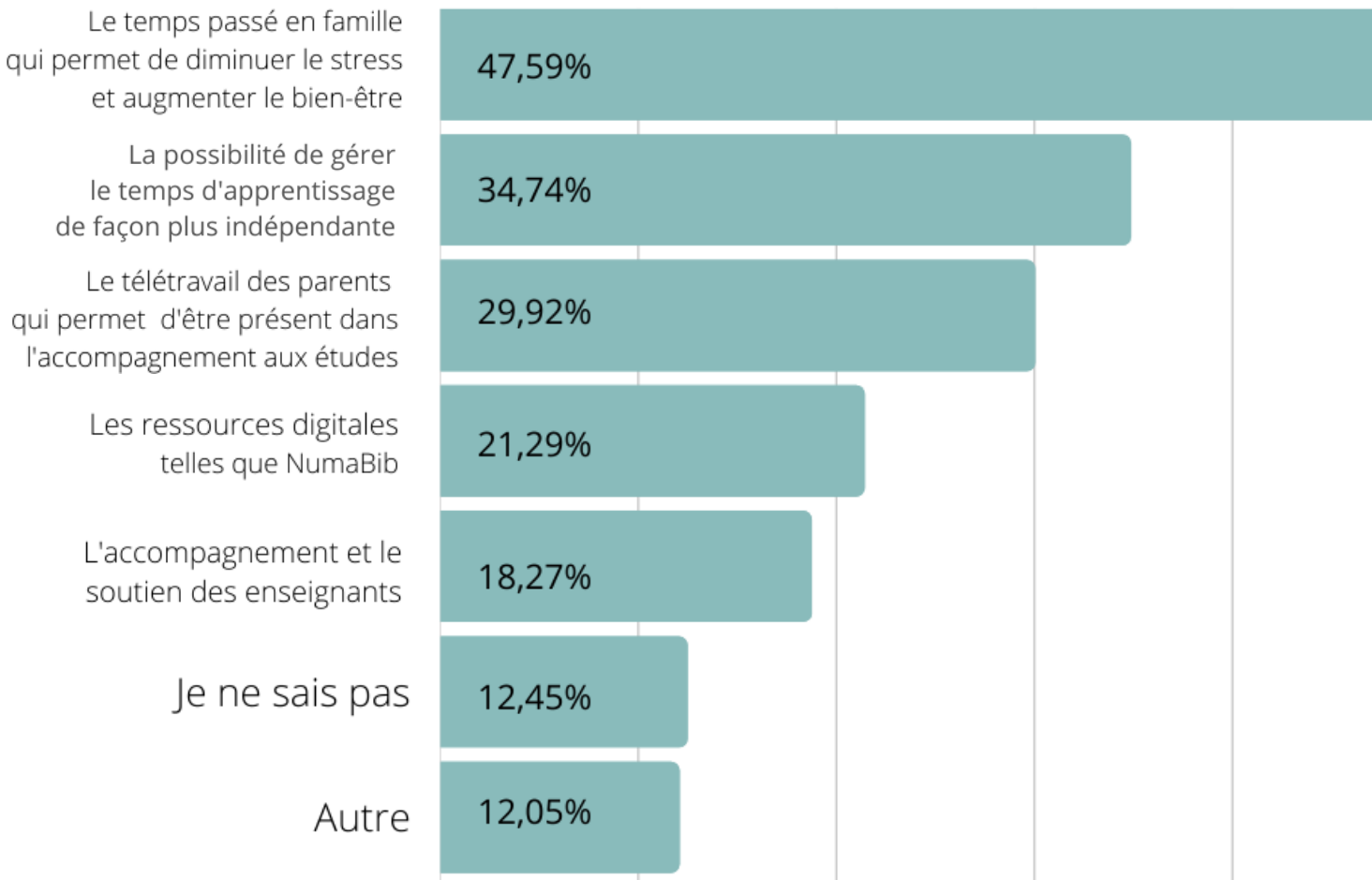
8. Les facteurs ayant eu un impact négatif sur les études des élèves



Selon cette question à choix multiples, **la fermeture des classes, l'enseignement en ligne et l'absentéisme des enseignants** dû aux quarantaines sont les principaux facteurs qui ont eu un impact négatif sur la scolarité des enfants des participants.

Dans « Autre », on évoque un manque d'organisation dans l'enseignement, un mauvais suivi des élèves à besoins spécifiques et des problèmes de communication entre les enseignants, les parents et les élèves.

9. Les facteurs ayant eu un impact positif sur les études des élèves

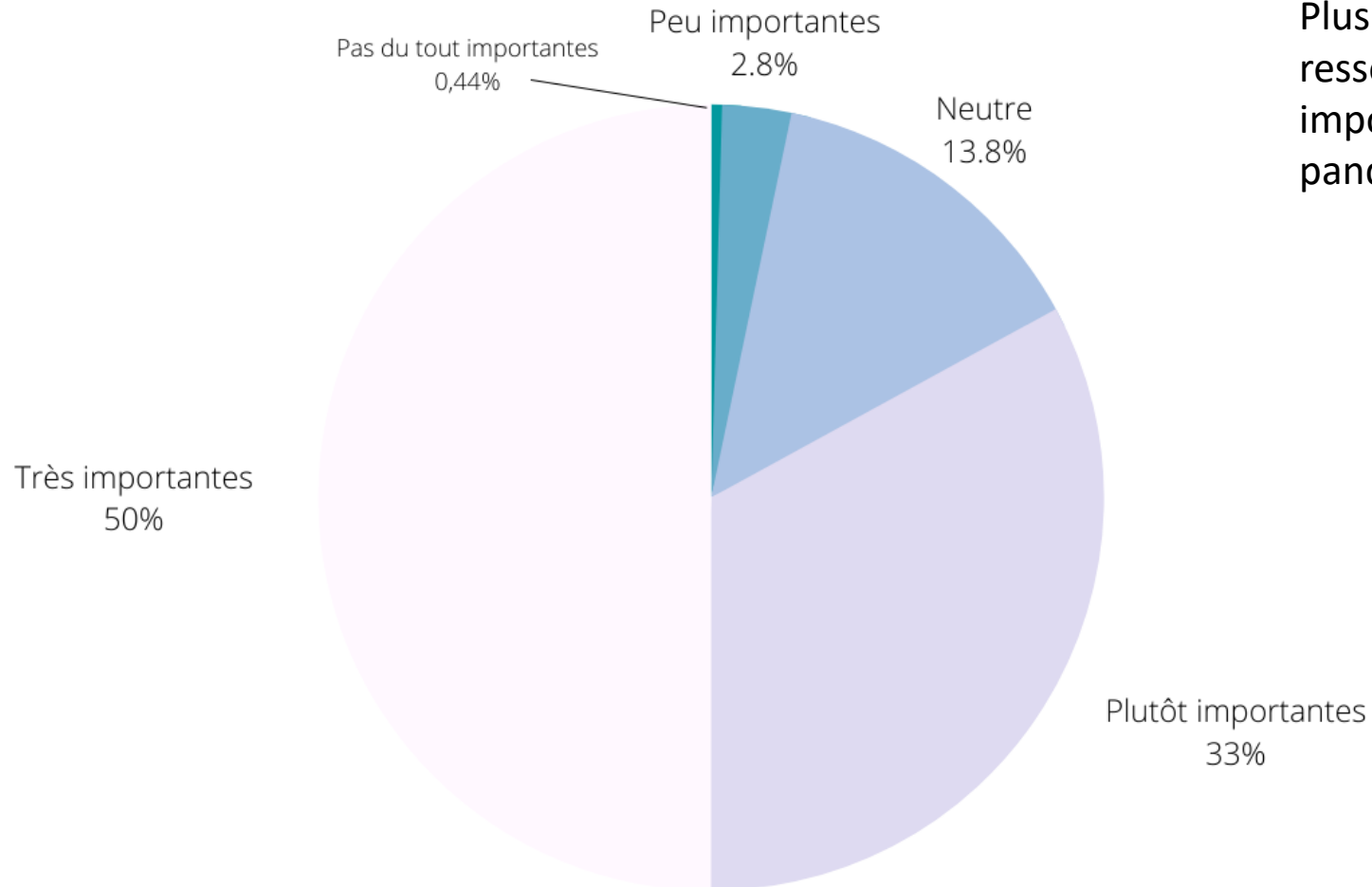


Selon cette question à choix multiples, **le temps passé en famille** est le principal facteur positif de la pandémie sur la scolarité des élèves à besoins spécifiques.

En second plan, nous avons la **présence des parents**, la meilleure **gestion du temps** et les ressources digitales telles que la bibliothèque numérique **NumaBib**.

Dans « Autre », on évoque la mise en place de nouveaux outils informatiques, le soutien de professionnels (psy, ergothérapeutes, enseignants, etc.) et l'épanouissement à travers le développement de nouveaux hobbies.

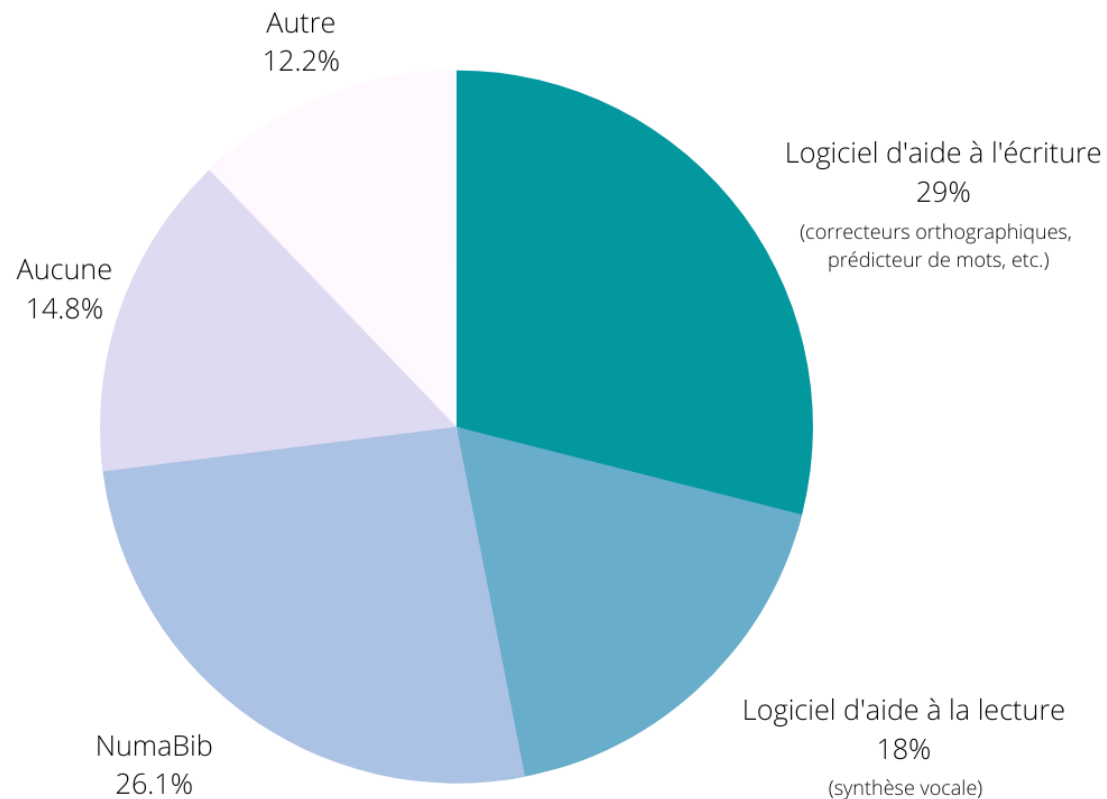
10. L'importance des ressources digitales en période de pandémie



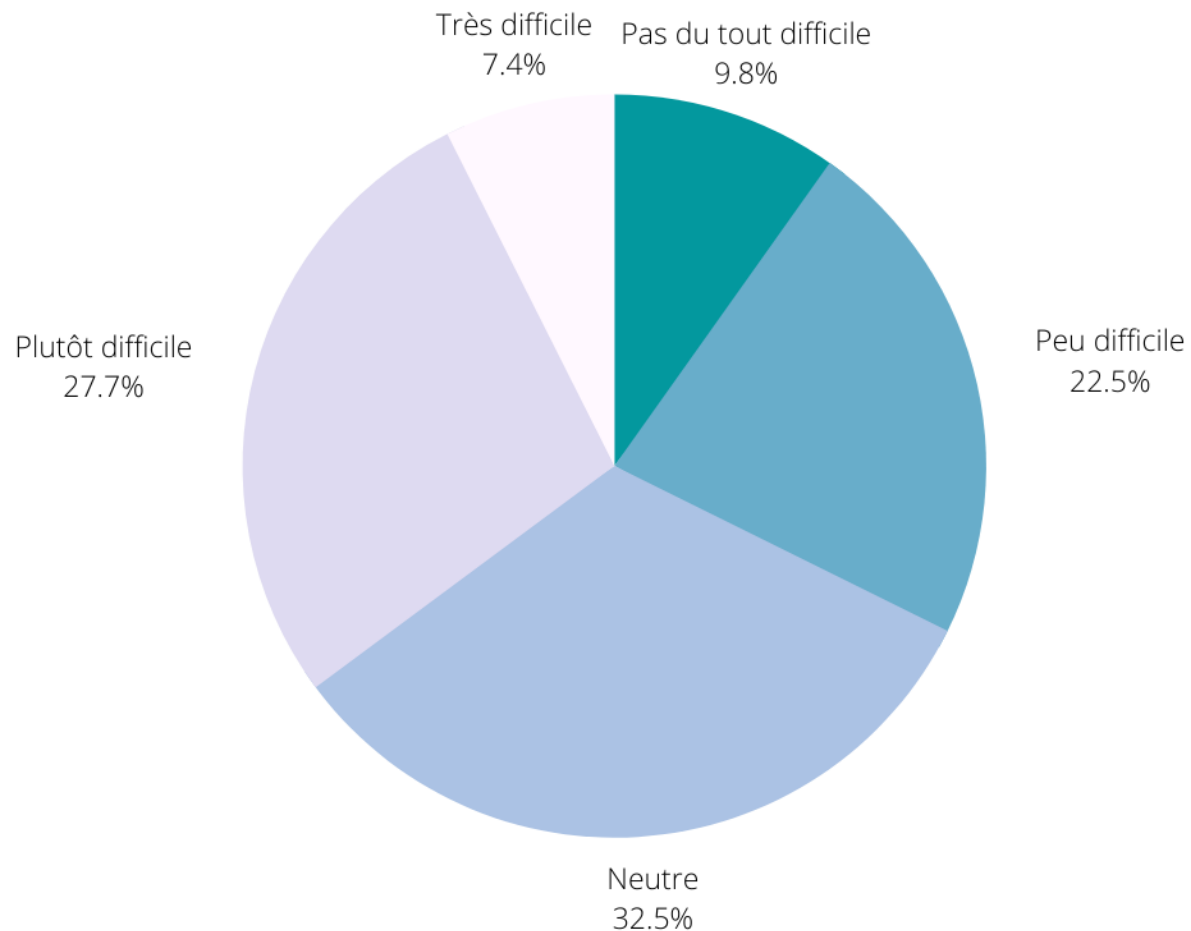
Plus de 4 participants sur 5 ont estimé les ressources digitales comme étant plutôt importantes ou **très importantes** en période de pandémie.

11. Les ressources digitales utilisées dans le cadre scolaire

Les **logiciels spécifiques** d'aide à l'écriture et à la lecture sont les ressources digitales les plus utilisées aux côtés de **NumaBib, la bibliothèque de manuels scolaires numériques**. NumaBib permet de fournir les documents sur lesquels les élèves vont utiliser leurs différents logiciels d'aide (pour faire lire le texte, annoter, etc.). Il s'agit donc d'outils complémentaires.



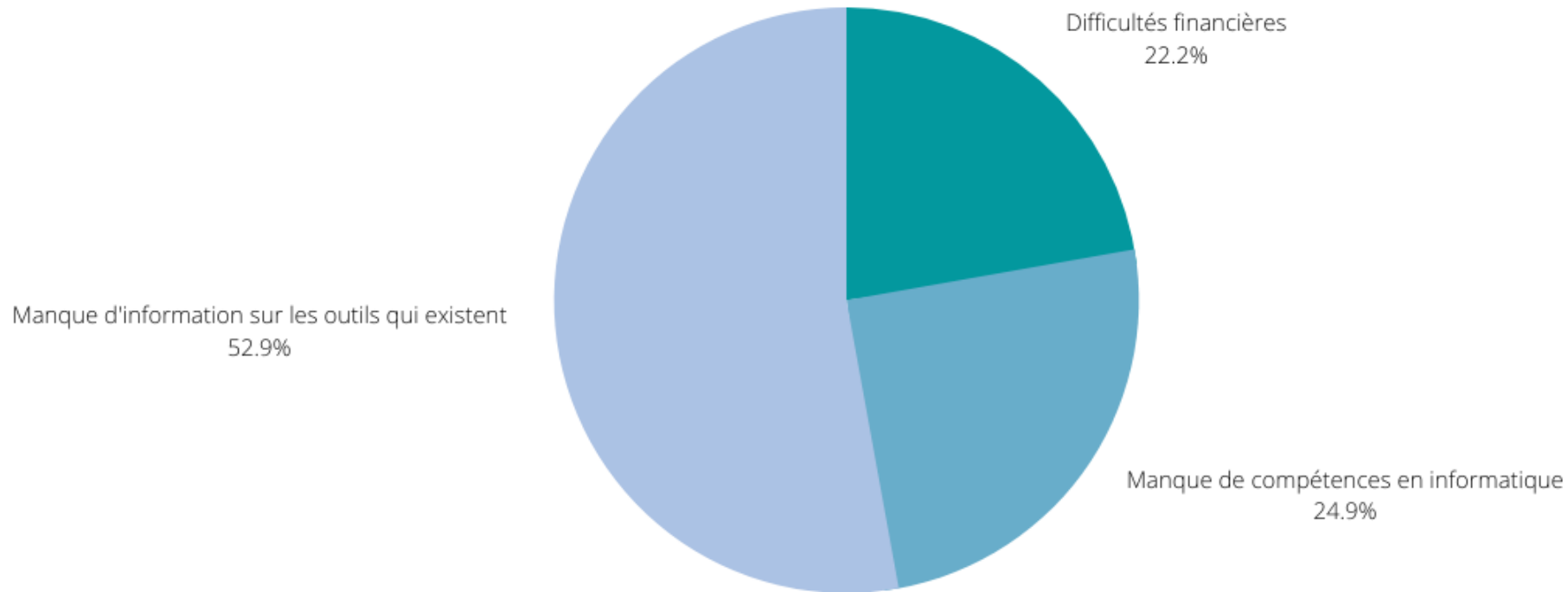
12. La difficulté (ou non) d'accès aux aides numériques nécessaires en période de pandémie



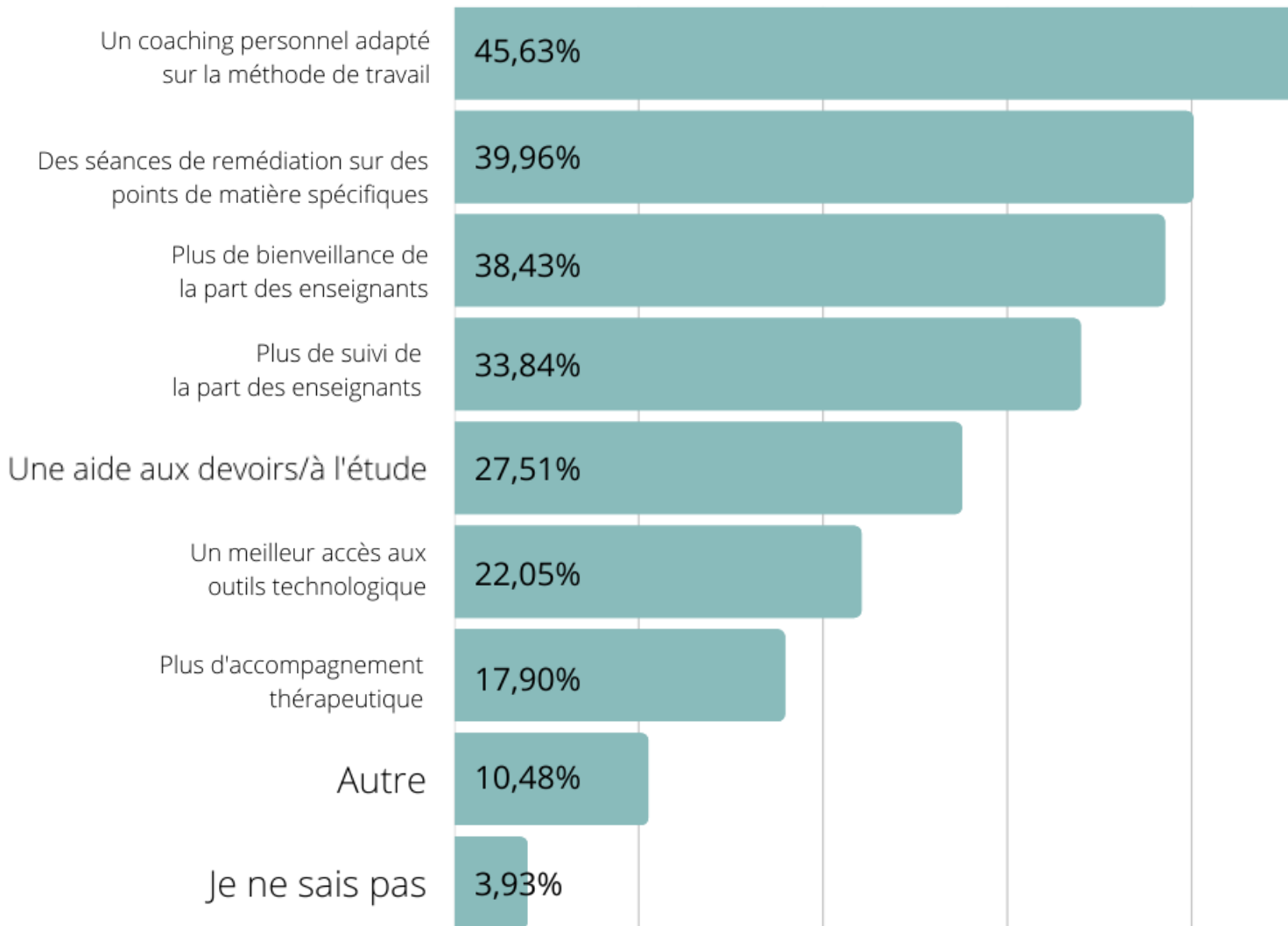
Les avis quant à la difficulté d'accès aux aides numériques sont variés. Pour certains, cela est jugé plutôt difficile et pour d'autre peu. Une majorité de personne ne prend pas position sur la question.

13. Les différentes difficultés rencontrées quant à l'accès aux aides technologiques (pour ceux ayant estimé ceci difficile)

La plupart des participants ont choisi le **manque d'information** sur les outils numériques comme difficulté principale rencontrée dans l'accès aux aides technologiques. Le public qui suit les activités de l'APEDA étant souvent déjà outillé numériquement, ces résultats nous font souligner qu'il ne suffit pas de posséder un outil numérique et des logiciels pour avoir toutes les clefs en main. La formation et le suivi des personnes outillées d'un PC ou d'une tablette est nécessaire à l'utilisation optimale de ceux-ci.



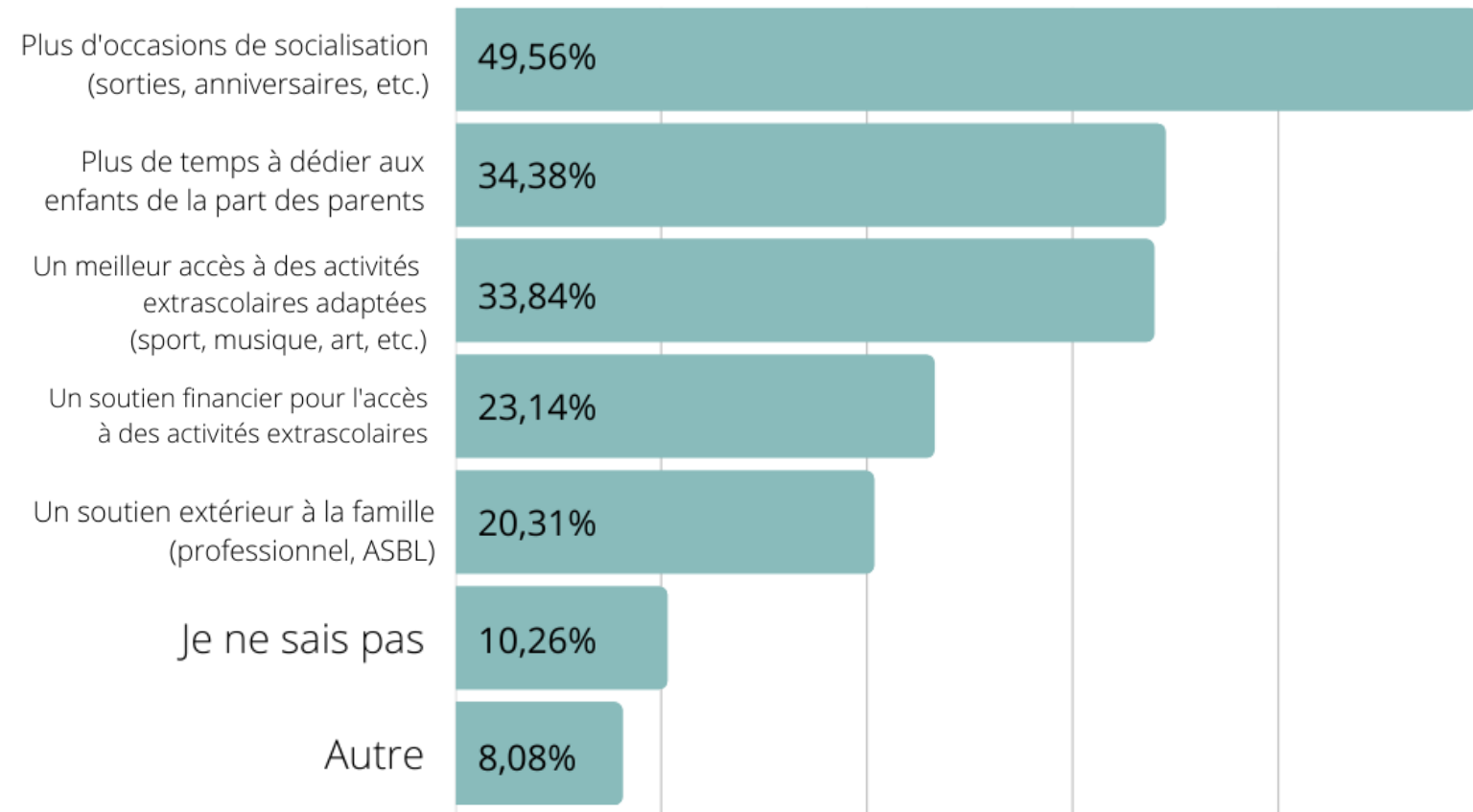
14. Les besoins de l'élève en 2022 pour s'épanouir à l'école



Les besoins sont très variés et vont dépendre de chaque élève, bien que l'on remarque que presque la moitié des participants indiquent l'importance d'un **coaching personnel adapté concernant la méthode de travail**. Les séances de **remédiation** et la **bienveillance des enseignants** sont aussi des éléments clés pour favoriser un apprentissage épanoui.

Dans « Autre », de nombreux parents ont indiqué que les enseignants devraient être mieux formés aux troubles de l'apprentissage ainsi qu'à l'utilisation des outils numériques.

15. Les besoins de l'élève en 2022 pour s'épanouir dans sa vie sociale et familiale



Afin de s'épanouir dans leur vie sociale et familiale, les jeunes présentant des troubles de l'apprentissage auraient besoin de plus **d'occasions de socialisation**, de plus de **temps passé avec leurs parents** et **d'activités extrascolaires qui leur sont adaptées**.

Dans « Autre », plusieurs parents souhaiteraient que leurs enfants aient moins de travail après l'école pour mieux se consacrer aux activités extra-scolaires qui leur permettent de s'épanouir.

Conclusions

En deux ans, la crise sanitaire a assurément eu un impact sur tous les élèves de l'enseignement obligatoire. La fermeture des classes, l'enseignement en ligne et l'absentéisme dû aux quarantaines ont bousculé les apprentissages, la réorganisation des cours dans l'urgence accentuant la fracture numérique et sociale et renforçant ainsi les inégalités entre les élèves. Notamment pour les questions de sociabilité, de suivi scolaire et de l'accès aux outils nécessaires à l'enseignement à distance. L'analyse des résultats de cette enquête confirme les témoignages reçus par l'APEDA depuis le début de la pandémie, démontrant l'impact négatif pour les élèves à besoins spécifiques. Parmi les constats les plus frappants, on remarque que :

- Concernant les résultats scolaires, **la moitié des élèves se sont vus régresser dans certaines matières (34,24%) ou ont vécu un décrochage scolaire (16,93%)**. Pour près de la moitié des élèves en décrochage, **l'accès aux ressources numériques s'est avéré plutôt difficile ou très difficile**.
- Plus d'un élève sur deux a vu son **intérêt pour les études diminuer**. 47% ont montré moins d'intérêt aux études et 6,81% ont perdu leur intérêt pour des activités précises.
- Près de 60% ont été **plus stressés par les études** qu'auparavant.
- 44,16% ont montré plus d'**irritabilité** et 16,15% plus de **tristesse**.
- **Près d'un quart des élèves, réunissent ces 3 caractéristiques** (perte d'intérêt, stress, émotions négatives).
- Au niveau des interactions sociales, 29,4% sont devenus **moins sociables** et 18,9% se sont **renfermés** sur eux-mêmes, représentant ainsi **presque 50%** des réponses. Ceci confirme l'importance du rôle de l'école comme occasion de socialisation pour les enfants.
- **Un manque d'information** concernant les aides numériques vis-à-vis des troubles ainsi qu'un souci d'organisation dans l'enseignement à distance sont les deux problèmes majoritairement rencontrés par les participants. Alors que les ressources digitales telles que les logiciels spécifiques et la bibliothèque NumaBib sont utilisées par une grande partie des participants et sont indiquées comme étant importantes par 83% des participants à l'enquête, **35% estiment difficile l'accès à ces aides** contre 32% indiquant y avoir accès facilement.
- Néanmoins, la réorganisation du planning des familles a, ce qui a été favorable au bien-être de 47% des élèves. Le temps passé avec les parents **permis aux parents et aux enfants de passer plus de temps ensemble** et manifestement un rôle important dans l'épanouissement de l'enfant.

Conclusions

Quelques pistes de solution :

1. Dans le cadre social et familial, les enfants ont besoin d'un accès à des **activités extra-scolaires adaptées à leurs besoins**, et de plus de **temps libre** pour s'y consacrer. Un **équilibre** entre le temps consacré à l'école et pour des occupations extérieures est indispensable au bon développement des enfants concernés. Le temps de travail à la maison pour certains élèves à besoins spécifiques dépasse les 3 heures par jour. Les échéances des interrogations et des devoirs doivent mieux prendre en compte le temps de préparation nécessaire aux élèves ayant des troubles de l'apprentissage.
2. Au sein des établissements scolaires, il est capital d'instaurer un **meilleur suivi des élèves présentant des troubles**, dont les besoins n'ont pas été suffisamment pris en compte dans l'enseignement à distance. Pour les élèves concernés, au retard scolaire belge s'ajoutent les difficultés spécifiques à leurs troubles, créant une situation de double peine. Les participants expriment autant le souhait d'une meilleure organisation des remédiations qu'un souci de bienveillance à explorer du côté du cadre enseignant. Il reviendra aux **pôles territoriaux** de sensibiliser les équipes éducatives aux troubles et les accompagner dans la mise en place des aménagements indispensables à l'inclusion. Au vu des résultats de l'enquête, cette tâche nécessitera que les pôles puissent disposer de moyens importants et de l'expertise nécessaire.
3. Les outils numériques aident non seulement les élèves ayant des troubles « dys » en les autonomisant et en leur permettant de libérer leur potentiel (1), mais aussi les enseignants à maintenir le rythme d'apprentissage pour l'ensemble du groupe. **Les enseignants et futurs enseignants doivent être mieux formés à l'utilisation des outils numériques dans leur pratique pédagogique**. Il est indispensable que la **réforme de la formation initiale** des enseignants prévoie dans son programme un volet sur la maîtrise de ces outils. Les hautes écoles peuvent s'appuyer sur l'expertise des organisations de personnes aguerries à l'utilisation des outils numériques pédagogiques et de compensation.

L'APEDA reste à la disposition des équipes éducatives et des autorités publiques pour échanger sur ces sujets.

Pour toute information complémentaire sur cette enquête, vous pouvez vous adresser à alizee@apeda.be.

Pour toute information complémentaire sur l'APEDA, veuillez consulter notre site internet www.apeda.be.

(1) *Handicap de la double-tâche*, [En ligne], <https://www.apeda.be/handicap-double-tache/>